



#UNIVERSITÉSENGHOR
université internationale de langue française
au service du développement africain



PROGRAMME JOURNEES D'ETUDE DES 20 et 21 JANVIER 2022

Lors de ces journées d'étude nous explorerons trois directions :

- Comment partager les connaissances autour de la notion concept/seuil appliquée au domaine culturel en prenant appui sur les arts africains
- Comment renforcer les liens initiés par Malraux et Senghor à travers différentes activités et une démarche coopérative bi/multilatérale dans la perspective de contribuer au développement d'une citoyenneté mondiale et de développement durable
- Comment l'alliance des arts, des sciences, de la culture et de la littérature est un levier pour renforcer les capacités des départements facultaires des universités les plus éloignées sur différents continents à création de formations de type Master (dans le cadre de la chaire Unesco)

Responsables des journées et de leur organisation

Jacqueline **BERGERON**, Présidente [d'Erasmus Expertise](#) (France) Docteure en sciences de l'éducation, responsable du programme de recherche sur les [Seuils](#)
Codirection des ouvrages « [D'un seuil à l'autre](#) » 2017 et « [Seuil, exil](#) » 2021

Babacar Mbaye **DIOP**, Université Cheikh Anta Diop- UCAD (Sénégal), département de philosophie, Directeur de l'Institut Supérieur des Arts et des Cultures (ISAC), centre de formation intégré à l'UCAD.

Raphaël **LAMBAL** Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal) : Enseignant-chercheur de Littérature française moderne et contemporaine et de Critique littéraire au Département de Lettres Modernes de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal). Spécialiste d'André Malraux

Programme

Jeudi 20 janvier 2022

10h-13h

Introduction-Présentation du projet et de son contexte par les responsables des journées

Communications

Jacqueline **BERGERON**, Expert International – Présidente d'Erasmus Expertise – Responsable du programme de recherche sur les seuils : [Programme de recherche sur les seuils - Erasmus Expertise \(erasmus-expertise.org\)](http://erasmus-expertise.org)

A la recherche des seuils culturels

La question des seuils interpelle nombre de disciplines. Elle est posée par les sciences exactes et par les sciences humaines au centre des notions qu'elles définissent. Si les seuils nous confrontent à l'expérience de la limite et de l'identité ils nous renvoient à une pratique collective et à une forme de « revenir chez soi » dans le domaine culturel.

La notion de seuils culturels peut être interrogée par la perception que nous en avons en tant qu'espace/temps privilégié permettant à l'homme un retour sur l'œuvre selon un principe anthropique. Ainsi lorsqu'il est question de cultures la notion de seuil se déplace pour rejoindre l'interstice donnant accès à l'art, à la spiritualité, à l'affectif, à l'intelligibilité. Quelle que soit leur essence les seuils culturels ne sont-ils pas ceux que nous imposent l'environnement social dans lequel nous sommes et notre relation au monde ?

Babacar **MBAYE DIOP**, Professeur à l'UCAD (Sénégal)- Département de Philosophie- Directeur de l'ISAC

Léopold Sédar Senghor et André Malraux : portraits croisés de deux hommes de culture

À la mort d'André Malraux, Léopold Sédar Senghor, parlant de son ami dans un texte intitulé « L'homme des profondeurs », publié dans *Le Nouvel Observateur* du 29 novembre 1976, écrit : « Ainsi donc la mort a terrassé Malraux, le Résistant. Peu de morts m'auraient autant peiné, et ma seule consolation est que sa pensée va continuer de révolutionner le monde.

Et son art.

Et pourtant, si, jeune professeur, je m'étais nourri, parmi d'autres, de ses œuvres, je ne l'ai rencontré, pour la première fois, que lorsqu'il fut entré dans le ministère du général de Gaulle. C'est ainsi que, de rencontre en rencontre, il est devenu un ami. Je parle d'une amitié proche mais égale, chaleureuse mais point familière, comme je l'aime ».

Journées d'études 20 et 21 janvier 2022
« Malraux, Senghor et les seuils culturels »

Ces propos sont assez révélateurs de l'amitié profonde qui liait les deux hommes. La politique, la culture, le militantisme, mais aussi la complémentarité entre la notion de « culture universelle » chez Malraux et celle de « civilisation de l'universel » chez Senghor, sont autant de domaines qui les ont rapprochés. Culturellement si éloignés de l'un de l'autre, chacun, à sa manière, a cherché à entrer dans la culture de l'autre. Ils se sont battus pour la réhabilitation et la valorisation de la culture africaine en montrant, par leurs actions, leur intérêt à l'art et pour les artistes, pour la culture en général et pour l'art africain en particulier. Militants antifascistes, ils ont lutté toute leur vie pour la cause et la défense de la dignité humaine. Ils ont tous les deux compris que la différence et le métissage étaient « une nécessité » du vivre-ensemble.

Raphaël **LAMBAL** : Professeur à l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal) - Département de Lettres modernes

Autour de la question de l'art nègre entre Malraux et Senghor

C'est dans les derniers chapitres de *L'Intemporel* que Malraux réfléchit sur le problème de la puissance d'annexion du Musée Imaginaire ; étudie tout ce qui est à la marge ou seuil du Musée, tout ce dont l'annexion ne va pas de soi comme tout ce qui, au sein du Musée Imaginaire, le met en question comme les arts d'Afrique – le fétiche notamment.

Pour Malraux, l'art nègre représente l'ouverture d'un monde, le passage du clos à l'ouvert. « *Dans ce monde clos, comment un masque nègre fut-il devenu œuvre d'art ? Aussi ne l'est-il devenu que lorsque ce monde cessa d'être clos.* » écrit-il. (Voir *Œuvres complètes*, tome V, Paris, Gallimard, 2004, p. 884).

Je propose de revenir dans cette contribution sur ce jeu avec la limite, cette dialectique de l'Universel (le musée) et du Particulier (les œuvres d'Afrique) qui signe la rencontre et le dialogue fécond entre Malraux et Senghor

Andrée-Marie **Diagne**, Enseignante à la Faculté des Sciences, de Technologie et d'Éducation- UCAD (Sénégal)

Des centres culturels aux Instituts culturels : un creuset de rapprochement des SEUILS

Il s'agit pour moi de partager mon sentiment sur le rôle joué par les Centres culturels (français et de quartiers), dans la diffusion et le partage de la culture, par l'incitation à la lecture, les rencontres avec différents artistes et formes d'expression artistique, la restauration, en somme, le plaisir de "partager avec un Autre que SOI

PAUSE

Denis **ASSANE DIOUF**, Professeur UCAD (Sénégal)

« La culture seereer coosan, la jetée senghorienne vers la Civilisation de l'Universel »

Des premières analyses littéraires de Marie Madeleine Marquet, Gusine Gawdat Osman, Renée Tillot, Geneviève Lebaud, Lilyan Kesteloot..., jusqu'aux travaux les plus récents d'Amade Faye, Amadou Ly, Robert Jouanny, Pape Samba Diop..., la critique de la poésie de Léopold Sédar Senghor a souligné avec pertinence et justesse l'ancrage de son esthétique dans la culture seereer. Les aveux et confidences du poète y sont sans doute pour beaucoup. Au demeurant, le poids et l'impact de son appartenance culturelle dans

l'échafaudage du credo majeur de sa pensée sont restés insuffisamment explorés. C'est pourquoi nous voulons, dans notre communication, démontrer que sa culture de lait a été « le lit frais » de ce qu'il a ultérieurement systématisé en une théorie de rencontre et de dialogue d'hommes et de cultures : la Civilisation de l'Universel. En effet, non seulement l'habitus sérère lui a offert des modèles d'intégration de l'homme dans son environnement cosmique et social, mais aussi il lui a enseigné à franchir les seuils limitatifs vers l'Autre. Nous interrogerons donc le texte senghorien et le « hors-texte » pour voir de quelles manières et sous quelles modalités la culture et l'histoire *seereer coosan* ont été mobilisées par Sédar-Gnilane, de façon consciente ou inconsciente, dans l'armature de sa théorie de la symbiose des cultures.

Christos NIKOU, Enseignant-chercheur au Département d'Études internationales et européennes de l'Université du Pirée (Grèce)

Léopold Sédar Senghor humaniste : le dialogue des cultures

Père fondateur et militant de la Francophonie, homme d'état, président, académicien, mais surtout poète et penseur, Léopold Sédar Senghor s'est inlassablement employé à bâtir une « Civilisation de l'Universel » entendue comme une idée panhumaine qui transcende les races et les ethnies visant l'unité. « L'humanisme intégral » deviendra la pierre angulaire de sa pensée sur « le dialogue des cultures » et sur la Francophonie : « *La Francophonie c'est cet humanisme intégral qui se tisse autour de la terre, cette symbiose des énergies dormantes de tous les continents, de toutes les races qui se réveillent à leur chaleur complémentaire* » (*Jeune Afrique*, Hors série no 11).

Tout au long de sa vie, Senghor a cherché à unir en une seule identité les différentes aires culturelles du monde. Dans son ouvrage *Le Dialogue des cultures*, le premier président du Sénégal indépendant avancera : « Toutes les cultures de tous les continents, races et nations sont, aujourd'hui, des cultures de symbiose où les quatre facteurs fondamentaux que sont la sensibilité et la volonté, l'intuition et la discussion jouent, de plus en plus, des rôles équilibrés » (L. S. Senghor, *Liberté 5 : Le Dialogue des cultures*, Paris, Éditions du Seuil, 1992, p. 210).

Nous nous attacherons à porter un éclairage sur la relation de Senghor à la question des langues, à la Francophonie ainsi qu'à celle d'humanisme (intégral) qui lui est cher. L'œuvre critique et programmatique de Senghor ne peut être dissociée de son œuvre poétique car, selon lui, la Poésie est « *la forme suprême de la culture* ». Croisant les approches historique, générique, littéraire et comparatiste, cette intervention se propose d'étudier la portée de la vision humaniste de Senghor au regard de sa connexion à la Francophonie et au dialogue des cultures.

En ces temps sombres de mondialisation et de détresse, où les valeurs humaines sont plus que jamais mises à rude épreuve, nous devons rendre justice à Léopold Sédar Senghor qui, le premier, a perçu prophétiquement la vertu nourricière du dialogue des cultures.

Yves OUALLET, Enseignant-chercheur en littérature à l'université du Havre (France) membre du conseil d'administration et du conseil scientifique d'Erasmus Expertise

***Homo poeticus*, les racines de l'avenir, Senghor–Malraux, rencontrer la Rencontre**

Nous ne sommes pas des *Homo sapiens*, Linné s'est trompé en nous donnant notre nom. Nous sommes des *Homo poeticus*. Nous venons d'Afrique noire, de la danse solaire au miroir d'obsidienne, avant d'embrasser l'universel.

La rencontre Senghor-Malraux a symbolisé cette reconnaissance mutuelle de l'origine et de la dimension universelle qui est l'unique espoir de construire une Renaissance de l'espèce humaine dans les ruines du passé et les décombres du présent. Et cette Reconnaissance n'est possible que dans une connaissance poétique et artistique qui ne soit plus séparée de la connaissance scientifique. Tout amour de la sagesse et de l'esprit, toute philosophie et toute spiritualité en dépend comme de la racine vivante, cachée et sacrée, qui seule nous fait survivre.

Qui a dit : « Le 21^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas ? »

Ce siècle n'est pas.

À nous de le faire *naître*.

Qui a écrit :

Je ne sais en quel temps c'était, je confonds toujours l'enfance et l'Eden.

Comme je mêle la Mort et la Vie – un pont de douceur les relie ?

À nous de reconstruire une Terre humaine.

Vendredi 21 janvier 2022 :

10h-13h

Préparation du programme du colloque de novembre 2022

Monsieur Ribio **NZEZA BUNKETI BUSE**, Directeur au département Culture de l'Université Senghor à Alexandrie nous rejoindra le second jour

Cette séance de travail se structure en trois parties :

1/ ***Synthèse des interventions de la veille*** par Jacqueline **BERGERON**, Raphaël **LAMBAL** et Babacar **DIOP**

Rappel : ce colloque sera réalisé sous patronage de l'UNESCO

2/ ***Echanges avec les membres du groupe de travail***, élaboration de la problématique du colloque et structuration de l'avant programme du colloque

3/ ***Le projet de chaire UNESCO Malraux-Senghor et les seuils culturels*** : enjeux et perspectives.

Conclusion : Rédaction de la feuille de route liée au colloque de novembre 2022